

Lors de cette ferme ouverte, une cinquantaine de personnes étaient présentes.

Le Bassin d'alimentation des captages de Saint Martin du Bec

Valérie Maillard, animatrice au syndicat des bassins versants de la pointe de Caux

Les captages de Saint Martin du Bec ont été retenus Grenelle de l'environnement étant donné la qualité de l'eau qui s'est dégradée : teneur en nitrates proche de 50 mg/l et pics de certaines molécules à l'automne 2012 (atrazine, glyphosate, AMPA et boscalid).

Les prairies présentent un intérêt dans les Bassins d'Alimentation de Captages. Le maintien des prairies a pour but de limiter l'érosion et de maintenir des zones de dilution sur le BAC. En effet, peu de phytosanitaires sont appliqués sur les prairies, le lessivage y est faible et les prairies permettent une couverture du sol toute l'année favorisant un pompage des nitrates et limitant la lixiviation. Cependant, lors d'un retournement de prairie il y a minéralisation.

Un programme d'actions a donc été mis en place. Il est constitué de l'accompagnement technique, à l'aménagement du territoire et à des actions transversales (animation, coordination et suivi).

De plus, de nombreuses prairies sont présentes sur le BAC dans des zones sensibles, c'est pourquoi des leviers d'actions spécifiques aux prairies ont été mis en place dans le programme d'actions. Parmi ces leviers, nous pouvons citer l'accompagnement sur l'optimisation de l'herbe, l'animation technique sur l'entretien des prairies et le Diagnostic Herbe.

Cette journée chez Benoit Décultot avait pour but de montrer qu'il est possible de faire de l'herbe et d'en tirer un revenu.

Présentation de la ferme

Benoit Décultot

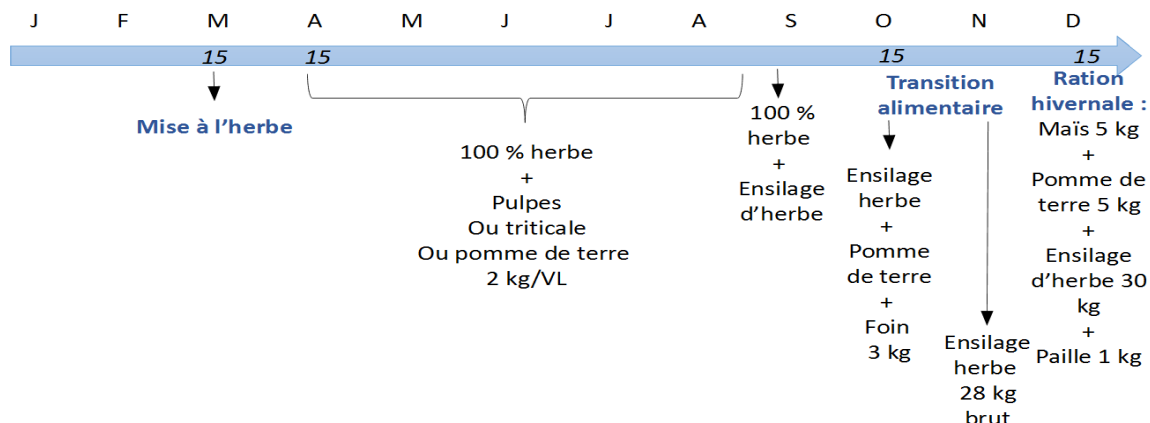
Benoit s'est installé en 2006 sur la ferme familiale de 38 ha avec 40 vaches laitières. En 2007, il reprend l'exploitation de son oncle juste à côté. Il dispose alors de 76 ha et 70 vaches laitières pour un quota de 340 000 L de lait.

Actuellement, il travaille seul sur l'exploitation. Il a mis en place un atelier de vente directe représentant 4 boeufs par an. De plus, il fait appel au service de remplacement 30 jours par an (notamment pour 15 jours de vacances en septembre).

Concernant **l'évolution de l'assolement**. En 2007, la part de cultures étaient plus importante qu'à présent (environ $\frac{1}{4}$ de la surface était destinée aux cultures). Benoit a décidé de diminuer la part de culture dans le système car, comme il l'avance, il préfère passer du temps avec ses animaux plutôt que sur un tracteur. C'est entre autre pourquoi il a décidé d'arrêter la betterave. Quant à la féverole, il trouve qu'il est compliqué d'avoir une féverole sèche et propre. Donc, malgré le fait que c'est une bonne culture au niveau de l'assolement et pour l'alimentation des animaux, il a aussi arrêté cette culture.

Objectif : produire du lait avec l'aliment le moins coûteux .. l'herbe pâturée :

La ration des *vaches laitières* au cours de l'année est la suivante :



Normalement, le silo n'a pas besoin d'être ouvert l'été.

Concernant l'alimentation des élèves :

2 mois : sevrage

2 à 6 mois : pailles et concentrés

plus de 6 mois : foin et concentrés

Sortent entre mi-avril et début juin.

Les **fondamentaux** selon Benoit concernant la conduite du pâturage sont :

- *pâturage de fin d'automne*
 - *déprimage*
 - *respect des délais de retour* : entre 25 et 30 jours à absolument respecter
 - *temps maximal sur une parcelle* : les vaches restent le jour sur la parcelle et la nuit elles sont sur la parcelle qui vient d'être finie et ceci pendant 4 jours. Benoit considère que les vaches ont suffisamment mangé la journée, la nuit elles ne vont qu'abîmer la parcelle sur laquelle elles se trouvent (piétinement, bouses ...), c'est pourquoi, la nuit, il préfère mettre les VL sur la parcelle qui vient d'être pâturée. Ainsi, une parcelle est pâturée au total 4 jours et 4 nuits pendant un tour.
 - *règles de décision* :
 - Entrée de parcelle : Benoit ne regarde pas la hauteur d'herbe, il suit l'ordre de rotation qu'il s'est fixé.
 - Sortie de parcelle : quand les refus sont attaqués.
 - Débrayage pour la coupe : arrête de débrayer à partir de mi-juin.
- Ce qui est le plus important n'est pas combien de temps les VL restent sur un paddock mais surtout le temps de repos du paddock.

Les vaches disposent de **25 ares** chacune le printemps et **39 ares** l'été.

Benoit a installé un réseau d'eau avec un point d'eau tous les deux paddocks pour les VL. Il considère que cette installation a mis du temps (15 jours) mais que c'est un gain de temps non négligeable durant la saison de pâturage.

Les prairies sont permanentes et temporaires (Ray Grass Hybride et Trèfle Violet), Benoit aime avoir tout type de flore dans son système de façon à pouvoir jongler.

Les prairies temporaires sont semées fin août et les veaux vont dedans fin septembre. Aucun sursemis n'est fait sur les parcelles.

Un passage d'ébouseuse a lieu après chaque passage de vaches jusqu'à mi-mai / fin mai ce qui permet de ne pas avoir trop de refus.

En système à l'herbe, selon Benoit, il est important d'accepter les variations de lait : moins 2 à 3 litres de lait par VL en fin de paddock.

Récolte de l'herbe :

Ensilage :

Critère de décision : dès qu'il y a un créneau si la majorité des parcelles sont à hauteur de « mi-mollet ».

L'idéal « c'est que les parcelles ne soient pas épiées ».

Cette année, l'ensilage a été fait le week-end de l'Ascension (29 mai) à un stade certainement trop avancé (dû à l'attente d'une fenêtre météo favorable).

La luzerne (cultivée en association avec du dactyle) est mélangée au RGH dans le silo.

Un conservateur est ajouté, l'ensilage étant l'aliment principal de la ration, Benoit considère que le conservateur est essentiel.

La fauche et le conditionnement sont faits par une entreprise extérieure.

Enrubannage :

Il ne réalise pas d'enrubannage de fin de saison.

Foin :

Fin juin, début juillet.

Effluents d'élevage :

Fumier :

Echange paille / fumier avec le voisin. 1 tonne de paille contre 2 tonnes de fumier quand Benoit presse et le voisin épand. Pour ce qui est du transport, ils s'arrangent entre eux mais ceci ne pose pas de problème étant donné que seulement 1 km les sépare.

Épandage du fumier avant maïs grain. Pas de fumier sur les prairies.

Lisier :

Décanteur, épandage sur les parcelles de fauche.

Matériel :

Un tracteur 120 chevaux pour l'épandage de fumier et la récolte (110 h/an).

Un tracteur 95 chevaux avec chargeur frontal pour la petite désileuse.

Une pailleuse.

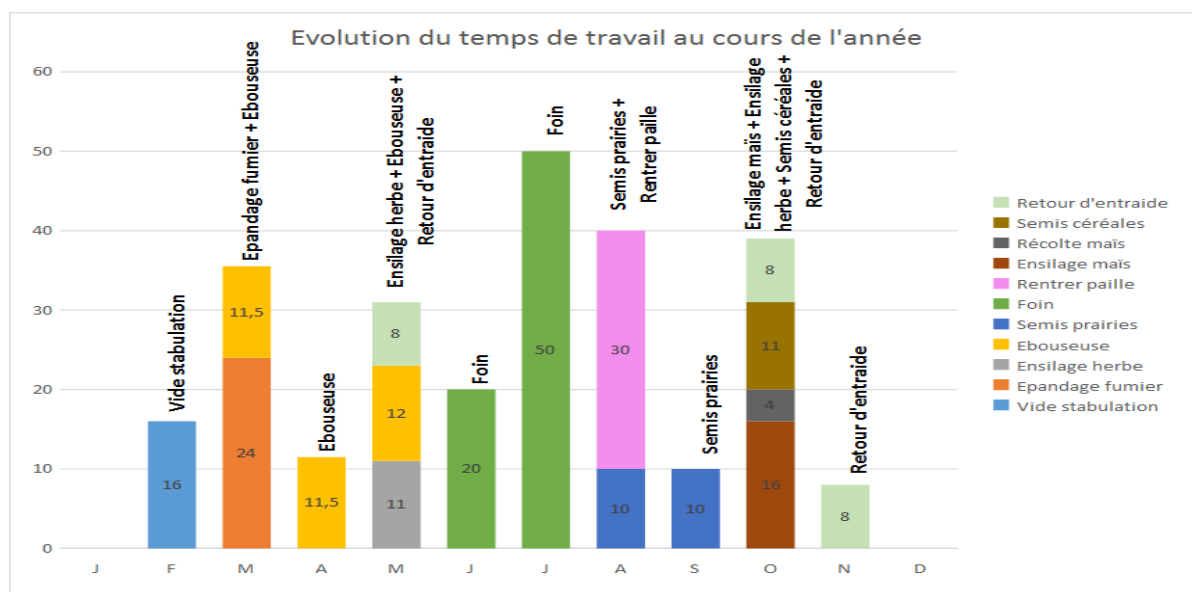
Une faneuse (5m40).

Une andaineuse.

Une faucheuse.

Le peu de traitement phytosanitaire à faire est fait par une entreprise.

POURQUOI LE CHOIX DE CE SYSTÈME D'ÉLEVAGE ? l'organisation du temps de travail



Les grands avantages de ce système sont que les horaires sont allégés et les journées sont peu chargées en saison de pâturage.

Au cours de l'année, il n'y a aucune période où la charge de travail est vraiment élevée.

Les vêlages ont lieu en mars, avril et mai et un peu à l'automne.

Concernant la **période hivernale**. Quelques vaches sont rentrées à partir du 1er octobre. C'est seulement à partir du 15 décembre que toutes les vaches sont à l'intérieur et disposent d'environ 10 m² chacune. A ce moment là, un paillage est effectué régulièrement (4-5 kg de paille par VL). Aucun traitement de litière n'est fait. Pour l'instant, aucun problème de cellules ne s'est manifesté.

QUELS RÉSULTATS TECHNICO-ÉCONOMIQUES ?

Les résultats techniques de Benoit sont plutôt bons. Pour reprendre quelques chiffres présentés, en 2012-2013 :

- 340 291 litres de lait ont été produits
- le prix toutes primes était de 397 €/1 000L ce qui est équivalent au prix observé dans la région pour la race normande et plus élevé que le prix observé pour toutes les races.
- La marge lait – coût alimentaire en €/1 000L a augmenté au cours des trois dernières années (291 €/1 000L en 2011/2012 contre 334 €/1 000L en 2013-2014), il est supérieur aux autres systèmes (273 €/1 000L).

Concernant les résultats économiques, l'EBE/produits est de 41,22 %, ce qui est haut et rarement vu en agriculture (30 voire 35% en moyenne).

Les **perspectives d'avenir** de Benoit sont :

- projet de transformation laitière avec un autre agriculteur, la commercialisation est prévue pour septembre, ceci dans le but de valoriser les produits, les productions seront : yaourts, beurre et crème.
- préfère la diversité à l'agrandissement

Selon lui, les **clés de la réussite** sont :

- cohérence
- aller jusqu'au bout dans le système
- pas de frais de mécanisation
- se spécialiser pour faire les choses à fond